

Comité Défense des Ingénieurs et Scientifiques de France
Veille sur l'actualité : note d'octobre 2019

Pour le comité Défense, l'actualité de ces derniers mois illustre surtout quatre problématiques : l'importance des victimes civiles des conflits modernes, la place prise par les armements à bas coût dérivés de produits commerciaux largement diffusés, le lien entre alliances et intégration des systèmes, la dissuasion nucléaire dans un monde multipolaire.

Victimes civiles des conflits

Il est notamment relevé des tirs de l'armée contre une foule d'opposants au Soudan, des massacres dans des villages au Sahel (où les djihadistes exacerbent et utilisent les violences entre communautés), des bombardements et des tirs contre des rebelles et des réfugiés en Syrie, des violences de talibans ou d'affidés de l'organisation « Etat islamique » en Afghanistan (où les villageois constituent des milices d'autodéfense).

Commentaires du comité :

Les réflexions sur les armements futurs doivent prendre en compte une imbrication toujours plus grande des combattants et des populations dans de nombreux affrontements; d'où des besoins croissants en matière d'identification ou d'armes à létalité réduite. Le problème est qu'une défense moins meurtrière est souvent plus coûteuse pour une même efficacité immédiate. Dans un Etat démocratique, il revient aux représentants de la nation de définir une voie pour allier les préoccupations humaines et budgétaires.

Armements à bas coût dérivés de produits commerciaux

Les frappes de grande ampleur contre deux installations pétrolières en Arabie saoudite, le 14 septembre, ont pu être attribuées à des drones ou à des missiles, selon les premiers commentateurs.

Commentaires du comité :

Quelles que soient les conclusions finales, les doutes sur l'origine des attaques font bien ressortir les risques associés à la large diffusion de technologies duales (utilisables à des fins civiles ou militaires) comme les drones. Or de telles technologies sont difficilement contrôlées et sont souvent beaucoup plus largement financées que les études d'armement. Il est donc de plus en plus nécessaire pour les acteurs de la défense d'une part d'exploiter autant que possible les produits et connaissances accessibles à tous les publics, d'autre part de bien délimiter les domaines, en particulier les systèmes, sur lesquels concentrer les efforts de recherche et de protection de la confidentialité.

Alliances et intégration des systèmes

Alors que les premiers missiles antiaériens russes S-400 acquis par la Turquie, membre de l'OTAN, sont arrivés en juillet à Ankara, la presse a noté l'incompatibilité de ces missiles avec le système de défense de l'Alliance atlantique.

Commentaires du comité :

La connectivité croissante des armements rend plus difficile l'achat de systèmes séparés et accroît la dépendance vis-à-vis d'un fournisseur. Indépendamment des aspects politiques, l'évolution technique favorise des alliances pérennes.

Dissuasion nucléaire

Comme il l'avait annoncé, à la suite du retrait des Etats-Unis de l'accord de 2015 et des sanctions économiques imposés par ces derniers malgré les efforts des pays européens, l'Iran a confirmé le 7 juillet reprendre l'enrichissement d'uranium au-delà du seuil autorisé. Comme annoncé également, les Etats-Unis sont officiellement sortis le 2 août du traité sur les forces nucléaires intermédiaires avec la Russie, qui avait suspendu sa participation en juillet, étant souligné que l'arsenal chinois n'était pas limité par ce traité.

Commentaires du comité :

Les risques de course aux armes nucléaires persistent avec une complexité accrue, dans un monde devenu multipolaire après la fin de la guerre froide.